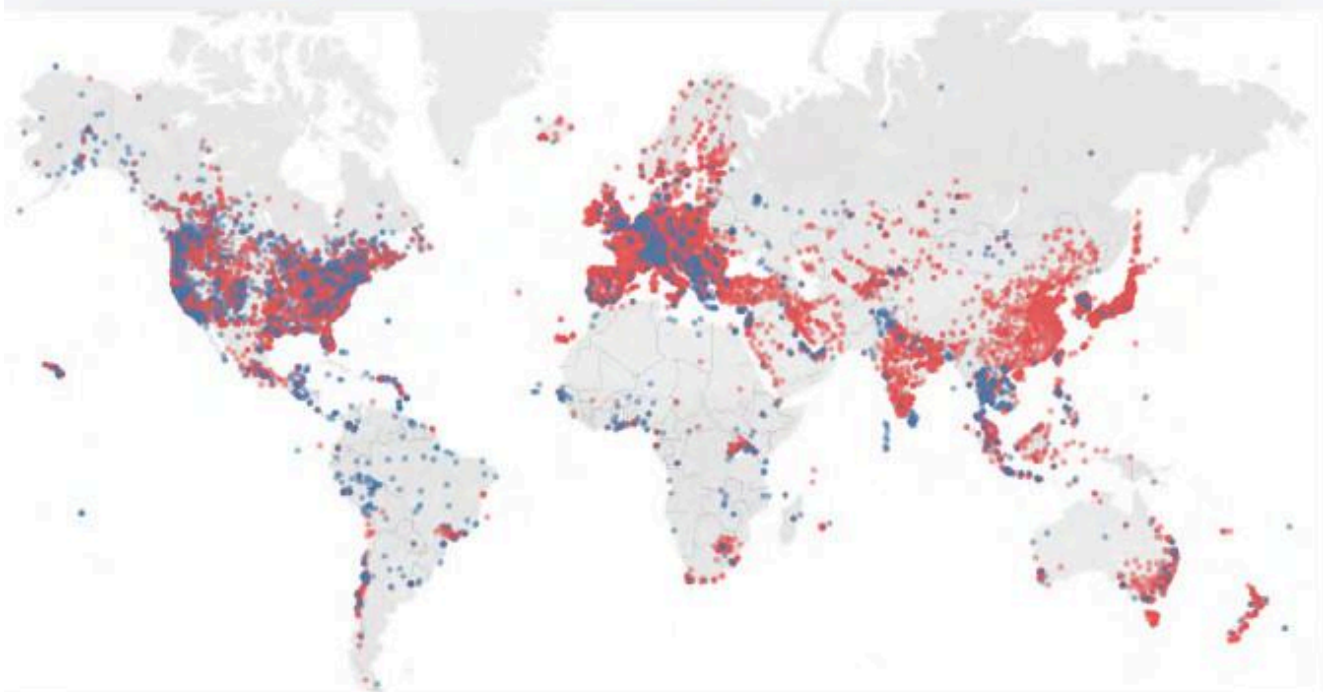


La plupart des personnes affectées par la pollution d'air se retrouvent en deux continents

La pollution d'air est aujourd'hui considérée comme le facteur environnemental le plus important pour les problèmes de santé. Mais ceux affectés par le problème sont distribués de manière irrégulière dans le monde, et sont informés et agissent différemment.

La Distribution Mondiale de capteurs PM2.5



La distribution mondiale de stations avec capteurs pour mesurer le niveau PM2.5. Les points bleues désignent ceux indépendants, et rouges, par des gouvernements.

L'Afrique manque en technologies montrant la qualité d'air de manière quantitative. Malgré le fait qu'on peut connaître un niveau de pollution intuitivement, les mesures électroniques permettent aux gouvernements de déclarer des journées à mauvais air, souvent le communiquant en couleur orange,

rouge, ou violet. Ils peuvent ensuite empêcher les enfants de s'exposer en plein air aux écoles et décourager la circulation de véhicules à moteurs. SOURCE: '2023 World Air Quality Report' - IQAir

« Dans la cours à l'école, j'observais une classe en EPS, normalement quelque chose d'innocent et de beau. Mais il y avait ce jour-là une brume du Sahara intense. On voyait à peine à trente mètres devant soi. Face à cette scène, je ne ressentais que du mal pour ces élèves. A quel point ils se sentaient mal eux-mêmes, je ne le sais pas », un élève (pour l'anecdote, américain), du Lycée Français Montaigne à Ndjamena.

Tout le monde est souvent exposé, ou de temps à temps, à la pollution de l'air. Mais un large nombre de personnes, sauf du fait que ça soit vaguement mauvais, n'en savent pas plus. Ça se remarque aussi que parmi ceux moins informés dans le sujet, il y a la population des pays qui souffrent même, que ça soit juste par causes naturelles, beaucoup de pollution.

Dans l'Afrique du Nord et subsaharienne, on ne peut rarement éviter la poussière. Dans le monde, il y a de fortes tendances météorologiques. L'équateur reçoit une majeure partie de la chaleur du soleil; et la chaleur doit ensuite se distribuer vers le reste de la terre. Comme résultat, le Sahara est une zone de haute pression : il reçoit quantité de vents secs. Le Sahara est devenu le plus grand désert, et produit plus de 50% de la poussière dans le monde.

Dans les alentours, comme effet locale (pour le Sahel par exemple), la brume peut devenir très intense. Dans ces moments-là, il pourrait être bénéfique de réduire les activités physiques. Mais ce réflexe n'est pas si répandu. Vivre dans l'air sale est vu comme normal.

En même temps, en dehors des causes naturelles de la pollution d'air (la poussière ou les incendies forestiers), c'est normal de salir l'air encore plus.

Des pratiques (assez) évitables sont courantes. On brûle les déchets; des personnes à travers les villes le font comme par service public. Bien sûr, ça se fait parce que les vrais services publics institutionnels ne sont pas en place, et les individus manquent de moyens. C'est un effet de la pauvreté. C'est courant aussi de brûler le bois pour cuisiner, de circuler en moto (qui de manière générale, pollue plus que les voitures), et les véhicules en général sont plus anciens. Il manque souvent d'alternatives accessibles.



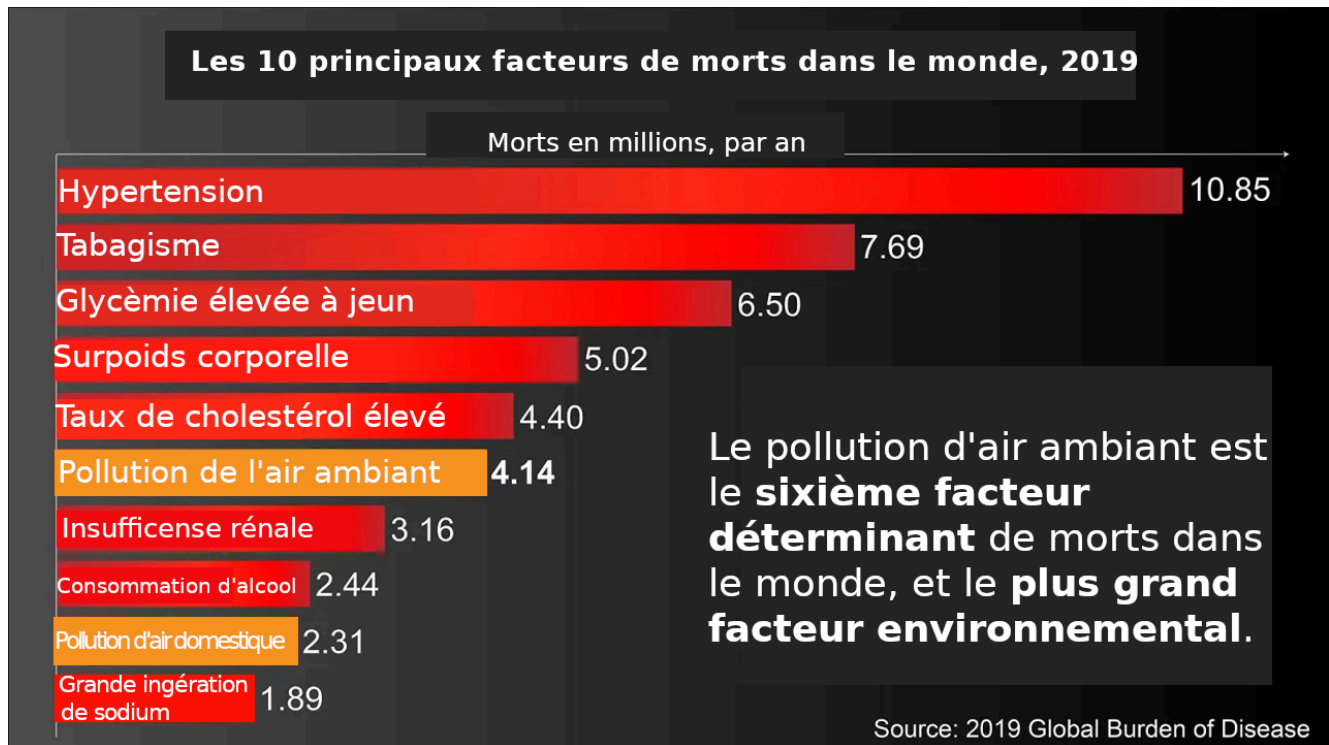
Scène ordinaire à N'djamena : de cendres fumantes après que des voisins aient brûlé de la poubelle toute la nuit. Photo prise par Yoh-Anna Yonoudjoum, élève de Montaigne.

Ces habitudes bien polluantes, souvent deviennent calamiteuses, quand elles sont répandues à travers de grandes populations. L'Afrique a une population double de l'Europe; L'Asie, plus de trois fois celle de l'Afrique. En considérant juste ce qui est généralement vu comme normal, la consommation d'énergies fossiles (hormis les choses plus surprenantes comme les foyers ouverts), il va y avoir un taux élevé d'émissions. Même si la consommation d'électricité ou de pétrole par personne n'est pas élevée, avec quantité de personnes, ça va faire beaucoup.

Comme effet, la qualité de vie pour de nombreuses personnes est réduite, jusqu'à ce que certaines meurent. La pollution de l'air à multiples manières de nuire au corps.

Les poumons ont une très grande surface : dépliés, ils peuvent faire la moitié d'un terrain de tennis. Dans les poumons, une partie des particules de l'air inhalé va se coincer. N'importe le type de pollution, ça empêchera bien sûr le fonctionnement des poumons. Après, en fonction du type de particules, la pollution peut être plus ou moins cancérigène, encourageant des tumeurs dans les poumons. Tout ce qui est fumée par exemple, est davantage fort en particules aromatiques hydro-cycliques, dioxines, et possiblement même en mercure.

Par ailleurs, certaines particules vont entrer dans le sang à travers le poumon; l'effet cancérogène est donc aussi global. Ça entraîne aussi beaucoup d'autres effets.

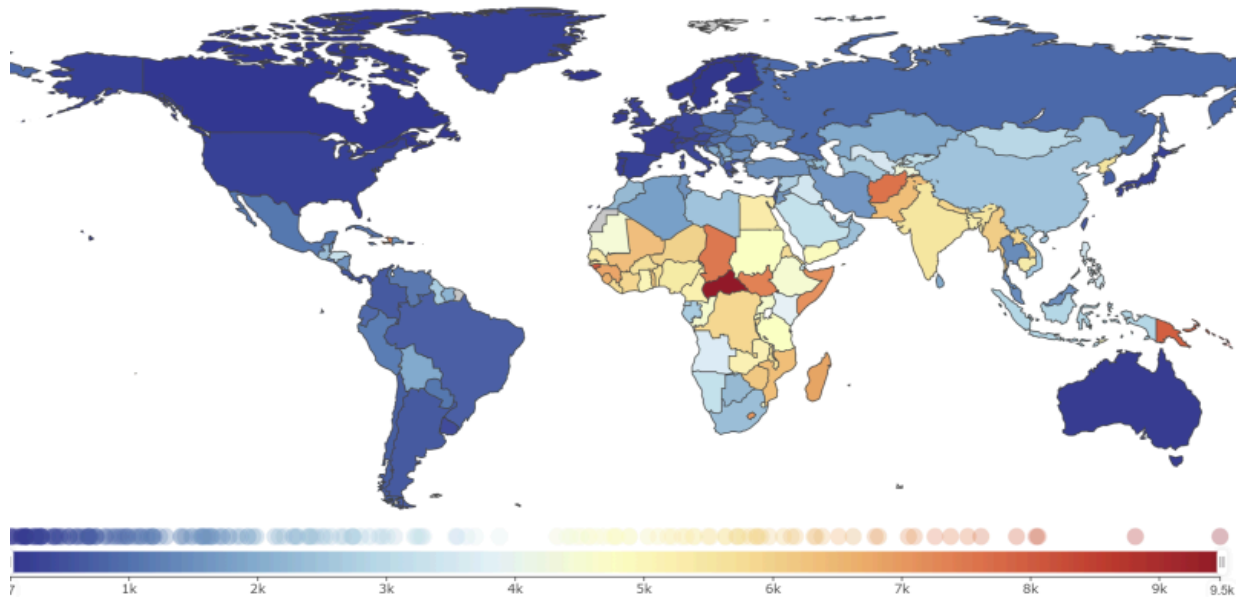


Les dix premières causes de morts en 2019, SOURCE: '2019 Global Burden of Disease' - INSTITUTE FOR HEALTH METRICS AND EVALUATION (IHME)

Elles peuvent coaguler le sang; en général elles contribuent aux maladies cardiaques. Elles empêchent aussi dans le moment, le bon fonctionnement cognitif, et sont un facteur dans son déclin à long terme (Alzheimer's ou Parkinson's). Une autre voie de nuire au corps est l'effet secondaire de l'inflammation. L'inflammation est bien nécessaire pour évacuer la matière étrangère, mais en le faisant, le fonctionnement habituel du corps est perturbé. L'inflammation chronique est liée à de nombreuses maladies : ça affecte beaucoup. Même si cette inflammation est bénéfique, et on en a besoin, il est meilleur qu'elle n'aie pas du tout lieu.

Avec toutes les manières que la pollution fait du mal, les habitants des continents de l'Afrique et de l'Asie souffrent le plus. Dès le départ, ils sont moins bien placés, avec leurs grandes populations et leurs environnements perturbateurs. Mais pourtant ça n'exige pas une résignation totale.

**Nombre d'années de vie perdues mondialement à cause
de la pollution de l'air**
(AVCI pour 100,000)



La majeure partie des maladies liées à la pollution, et donc des années de vie en plein santé perdus, se passent dans l'Afrique et dans l'Asie du Sud. SOURCE: "Air Pollution" - IHME

Mener des actions pour réduire la pollution d'origine des activités particulièrement polluants, pourrait faire un grand changement pour le mieux. Ça se fera tant avec une évolution dans l'avis du peuple, qu'avec une augmentation de services fournis par le gouvernement, et de programmes de contrôle (comme pour les pots d'échappements).

Néanmoins, il est important de noter que ces actions peuvent moins se faire lorsqu'il y a de la corruption. Ces programmes doivent bien utiliser de l'argent, de l'argent qui peut assez facilement glisser vers les comptes d'individus. Ces personnes vivent leur meilleure vie, mais en tout, l'effet sur le public, c'est tout simplement un tragique sous-développement.

Mais dans tous les cas, s'il y a une évolution, ça se fera parce que les institutions devront adapter (en partie) aux désirs du peuple. Pour l'instant, une grande partie des habitants des pays bien affectés ne sont pas bien informés. Tout changement devrait commencer par la sensibilisation, et après ça il y aura des actions qui feront une différence.

Il y a 100 ans, l'air en Europe était de multiples fois pire, mais ça s'est transformé après que le problème fut reconnu par tout le monde, y compris le gouvernement. Les européens ont arrêté ce qui causait majoritairement leur problème, le charbon. Aujourd'hui en Afrique, quelque chose de similaire peut se passer avec une élimination des habitudes de brûler, par exemple, du plastique et de matières organiques dans les champs, qui entraînent de graves fumées.

En même temps, les personnes devraient bien hésiter avant de commencer des exploitations qui nuisaient beaucoup à l'air, dans l'histoire de l'Europe (ou toujours aujourd'hui). Notamment, il y a eu le charbon, qui a créé le grand smog de Londres. C'est possible d'avoir un « leapfrog », pour commencer initialement avec des énergies plus saines, et possiblement renouvelables.

Le bienfait ne sera pas seulement que les personnes et les jeunes pourront bien vivre maintenant, mais aussi qu'en même temps le futur du climat sera plus stable. Ça fera un futur plus sûr pour les jeunes à venir.